



De la production...



...à l'assiette

ATELIER EN LIGNE TERRITORIAL DIAG'ALIM

ENSEMBLE TROUVONS DES SOLUTIONS POUR UNE RÉSILIENCE ALIMENTAIRE

SYNTHÈSE DE L'ATELIER
RÉALISÉE PAR QUALISTAT

18 JUIN 2020



METHODOLOGIE



Date: Jeudi 18 juin 2020



Animateurs: Coralie PLANTIS (Zeste de Com), Antony MARAGNES (cabinet MARAGNES), Ericka MERION (Qualistat), Marie Flore DOYEN (Université des Antilles).



16 participants grand public et professionnels représentant des structures telles que: Association Effet Papillon, Cap Excellence, Conseil Régional, ADEME, Association DJAM, IGHUAFLOR, INRAE, DEAL, Université des Antilles, DAAF, Légumes de France, Croix Rouge,



Durée atelier: **2h20**



PROBLÉMATIQUE DE L'ATELIER



QUEL AVENIR POUR L'AGRICULTURE ET L'ALIMENTATION EN GUADELOUPE?



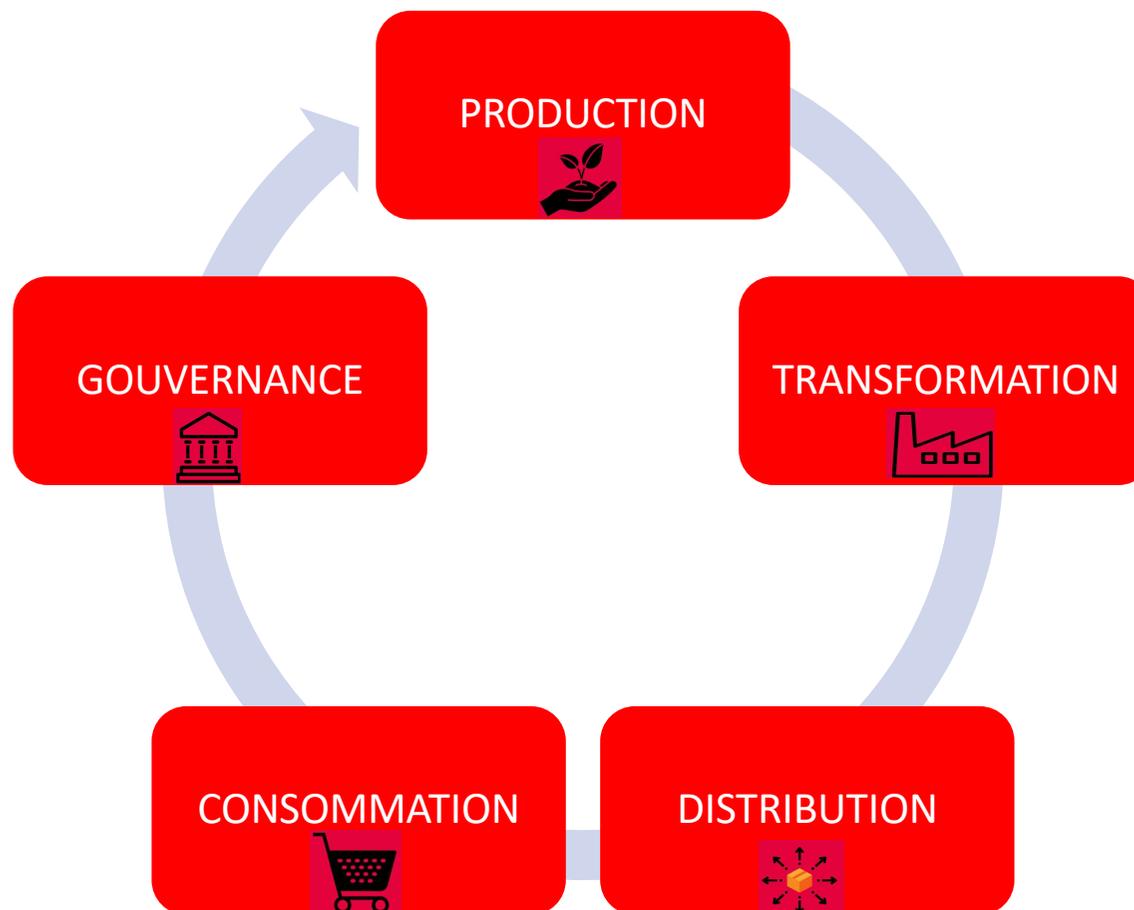


SYNTHESE





Le premier atelier en ligne territorial Diag'Alim: « Ensemble trouvons des solutions pour une résilience alimentaire » a permis une large réflexion sur cinq segments du système agri-alimentaire local





L'atelier n°2 sur la thématique: *Ensemble trouvons des solutions pour une résilience alimentaire*, enregistre une participation plus importante des acteurs du terrain, notamment dans les secteurs de la pêche et de la production de fruits et légumes.

Certains points faisant écho à l'atelier 1 peuvent être définis comme essentiels à la mise en place d'une production agricole résiliente et durable.

La **gestion du foncier**, axe prioritaire pour une production agricole pérenne, s'avère être aussi une préoccupation dans le secteur de la pêche. **La pression urbanistique** est telle que se pose la question de **l'accès au foncier**, singulièrement pour les jeunes producteurs, et la **sécurisation de celui-ci**. Au delà de la question de la disponibilité du foncier, un participant propose une réflexion plus large sur **d'autres modes de production mixtes ou variés**.

La question du **financement**, autre point récurrent, se pose aussi avec acuité surtout que la production agricole locale mobilise beaucoup de petits producteurs qui peinent à sortir de la précarité. Il s'agit donc de permettre **l'accès aux financements** au plus grand nombre.

Les discussions ont également porté sur les **délais de paiement** pratiqués par les collectivités qui fragilisent les agriculteurs locaux.

Il convient toutefois d'effectuer un travail préalable sur les filières, en incitant au **maximum les agriculteurs à intégrer des groupements**, mieux armés pour mobiliser des fonds et répondre aux marchés publics. Néanmoins, la filière est souvent confrontée au désengagement des banques commerciales dans le pré-financement de la production agricole locale.

Pour se démarquer du marché des produits importés, la production agricole locale doit miser sur **la qualité de ses produits**. Ce point de vue défendu notamment par le responsable de l'IGUAFLHOR sous-entend la mise en place d'un **label de qualité** mais aussi un travail sur la **traçabilité** des produits.

La production agricole locale doit gagner en visibilité, une **communication** mettant en avant le travail des acteurs de la filière pourrait y contribuer.

Par ailleurs, les produits issus de l'agriculture locale gagneraient à être mieux connus. Cela éviterait que les consommateurs ne soient trompés par des produits importés bénéficiant de l'appellation « *produit Péyi* » (*cas des ignames importées, qui correspondent à un produit consommé localement mais pas produit sur le territoire*).

Il convient donc d'accentuer les efforts d'**éducation**, en particulier envers les jeunes dans les écoles.

Bien que l'activité informelle soit profondément ancrée dans l'environnement socioéconomique local, elle est perçue comme un frein à la structuration des filière de production agricole et contribue au dérèglement du marché. Il s'agit notamment **d'accompagner les acteurs informels dans une démarche de régularisation**, dans laquelle ils parviennent à s'en sortir financièrement. Il s'agit aussi **d'organiser la lutte contre la concurrence déloyale** des bords de route. La structuration de la filière amènera de la lisibilité et de la cohérence en matière de politique de prix.

Il est proposé aussi d'encourager le développement des jardins familiaux dont l'apport pourrait compléter celui des producteurs dans une logique d'autosuffisance alimentaire.

La production agricole locale pourrait s'inscrire dans la dynamique des cercles vertueux de l'économie circulaire. « L'output » d'un maillon de la chaîne de production pouvant devenir « l'input » d'un autre. C'est déjà le cas au sein du GIE de la pêche où les restes issus de la découpe servent de matière première pour la fabrication de rillettes de poisson.

D'autres points évoqués par les acteurs de la pêche viennent enrichir le débat. Le premier d'entre eux porte sur les volumes **de la production** dans le secteur de la pêche, secteur confronté à la diminution des ressources côtières.

Parmi les solutions proposées, on retient

- la **promotion de la pêche pélagique**
- La **diversification** des productions.

Dans la filière cette filière, l'aquaculture, la pisciculture, les cultures d'algues, etc.. sont des alternatives à la production classique qu'il convient d'envisager aujourd'hui.



L'essentiel des interventions portent sur la **productivité** et la **rentabilité** des unités de transformation.

Le **dimensionnement** des unités de transformation s'avère être un élément essentiel pour la durabilité de la filière.

Souvent inspirée du modèle européen, l'agro-transformation locale a sans doute besoin de **créer son propre schéma**. Les pistes évoquées se déclinent de la façon suivante:

- Comme pour la production agricole, un modèle économique basé sur **l'économie circulaire** ferait sens.
- L'agro-transformation locale a besoin de **machines adaptées** à la typologie de la production tenant compte de la saisonnalité, la variété et la qualité des produits. *« Souvent les fruits sont abîmés par les machines »*
- Ces machines, qu'il faudra sans doute inventer, devront être dimensionnées pour s'adapter à la taille du marché et au contexte tropical. *« Les machines actuelles nous obligent à produire en grande quantité ce qui ne correspond pas aux besoins du marché ».*
- Un **benchmark** à l'échelle caribéenne apporterait sans doute quelques pistes et serait nécessaire pour bénéficier d'un retour d'expérience sur des marchés de taille équivalentes.
- Selon le représentant de l'IGUAFLHOR on peut aussi imaginer **une production agricole dédiée à la transformation**. Cette production pourrait être utilisée plus facilement avec les outils de transformation.

Il conviendrait également de renforcer l'existant par le **regroupement des petits acteurs**. Cela permettra la **mutualisation** des moyens, notamment en matière de communication.



Les participants se sont montrés fort prolixes s'agissant des éléments de **structuration des circuits de distribution** qu'ils jugent perfectibles.

On recense 330 points de vente de fruits et légumes en Guadeloupe. Sans l'état actuel, la filière peine à approvisionner tous ces points de vente en raison d'un défaut de **logistique et de transport**. Il conviendrait de mieux **centraliser la production** afin de mieux la distribuer.

Chaque crise permet l'émergence de **la vente directe** représentant une béquille pour l'économie locale. La mise en place spontanée de **circuits courts** témoigne d'une incohérence d'échelle entre le modèle européen que nous appliquons et la réalité de notre production agricole. **Le circuit court gagnerait à être pérennisé et modernisé.**

A l'instar des autres segments du système agri alimentaire, la distribution a besoin de structuration. Néanmoins il faut veiller à ce qu'un système trop formel n'exclut pas la notion de **solidarité** qui s'exprime au travers du **don**. Cette solidarité doit constituer un axe fort de cette structuration.

Pour une distribution fiable et efficiente il faut une **harmonisation entre l'amont** (production, transformation), plus artisanal et **l'aval** (distribution) plus structuré. La coordination de l'ensemble des acteurs de la filière est un enjeu majeur pour l'interprofession. Il est difficile de **planifier une production** afin qu'elle réponde aux attentes de la distribution et singulièrement de la grande distribution.

Dans le secteur de la pêche, la production n'est pas planifiable elle dépend de la disponibilité de la ressource. Aussi plutôt que d'obéir aux dictats du marché, il est proposé de **tenir compte de la saisonnalité des productions** et d'éduquer le consommateur à cette saisonnalité.

Néanmoins, quelle que soit la stratégie adoptée, tout circuit de distribution doit permettre la **sécurisation des revenus des producteurs**. A ce titre, les petits exploitants devraient pouvoir bénéficier d'une **aide à la distribution**.

Par ailleurs, à l'heure de l'e-économie, les acteurs et singulièrement les petits exploitants et petits agro transformateurs ont une panoplie de supports (réseaux sociaux, e-commerce..), pour se faire connaître et améliorer leur vente, un accompagnement à la transition digitale est peut être nécessaire.

Notons enfin qu'une consommatrice appelle de ses vœux une surface de vente dédiée exclusivement aux produits locaux. Un projet comme celui de l'Agropark pourrait être une première réponse à cette attente.



Un système agri-alimentaire résilient a besoin de consommateurs avertis, aussi l'**éducation** demeure le maître mot pour une consommation responsable et citoyenne.

Il s'agit d'éduquer le grand public afin de le **sensibiliser à l'utilisation des produits locaux**.

La travail d'**éducation** concerne aussi les jeunes (éducation **au goût**), et il serait souhaitable qu'il soit mené en partenariat avec l'éducation nationale, à l'instar du projet « *Le poisson de la pêche à l'assiette* » qui a permis d'expliquer aux scolaires l'origine du poisson, ses éventuelles étapes de transformation avant qu'il n'arrive dans les assiettes et qui a connu un vif succès.

Plusieurs participants soulignent que le renforcement de la **présence des produits locaux dans la restauration scolaire** contribuerait sans doute à ce processus d'éducation.

Néanmoins, se pose à nouveau la question de **l'accès aux marchés publics** et du **décali de paiement des producteurs**.

Durant cet atelier, une consommatrice s'est interrogée sur la place, qu'elle juge importante, des produits importés sur nos étals. Il apparaît que si pour certains produits 100% de la demande peut être couverte par la production locale, il n'en est pas de même pour toutes les filières.



S'agissant de la gouvernance, l'accent est mis sur les **difficultés à transposer les directives européennes dans un contexte insulaires et archipélagique**. C'est le cas notamment dans le secteur de la pêche.

Cette dimension inclut le **financement** de la production agricole où le mode d'attribution actuel des aides européennes bénéficie aux grandes productions au détriment des petits exploitants.

Il conviendrait de changer de paradigme en attribuant des **aides aux exploitations plutôt qu'aux productions**. Néanmoins, un responsable de groupement conditionne les aides aux exploitations à une obligation de production.

D'autre part, afin de **réduire la précarité des producteurs**, il est proposé un **revenu universel** qui constituerait un socle de base, plutôt que des aides ponctuelles et de réparation (notamment en cas d'aléas climatiques).

La thématique de l'**éducation** est aussi abordée, mais elle s'adresse aux décideurs eux-mêmes. Certains proposent que nos politiques aient une meilleure connaissance de la filière et de ses métiers pour mieux les appréhender dans la mise en place des politiques publiques de soutien aux filières et aux métiers.



PRODUCTION





PISTES DE RÉFLEXION



Mutualisation / Cohésion

Foncier

Formation /
Accompagnement

Financement

PRODUCTION


Gestion des excédents

Education/Transmission

Qualité

Valorisation / promotion

Dimensionnement

Productivité / Rentabilité



PISTES DE REFLEXION



Mutualisation des facteurs de production

Harmonisation de la planification des productions

Investissement dans la micro-mécanisation

Promotion des jardins privés / familiaux

Soutien à l'installation de jeunes agriculteurs

Observatoire du monde agricole

Réseau renforcé de techniciens

PRODUCTION



Soutien à la production bio / agro-écologique

Développement des réseaux d'irrigation

Accès à l'information scientifique

Formation aux procédures de marchés publics

Fonds de garantie pour la gestion de crise

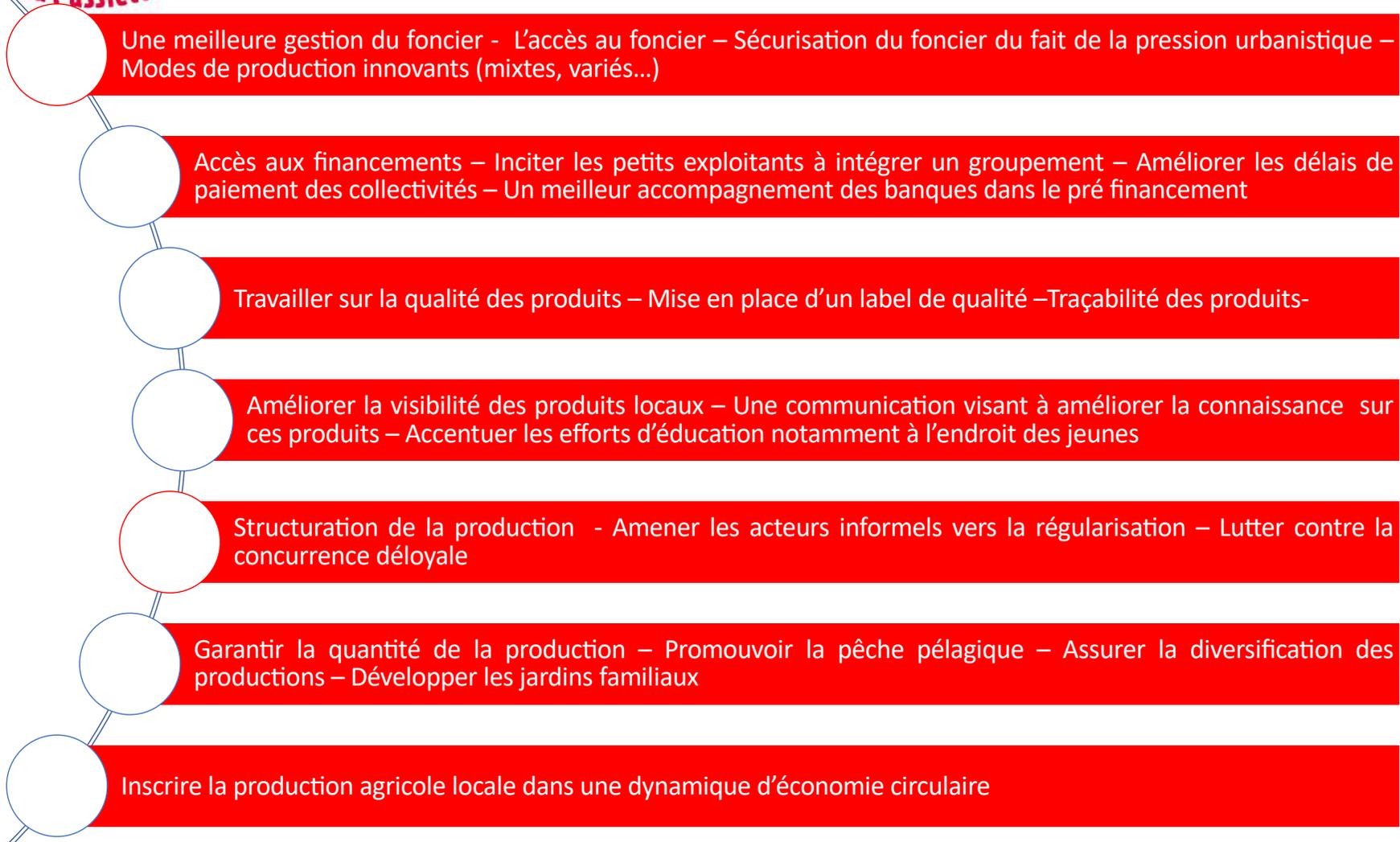
Lutte contre le gaspillage dans les champs

Promotion des produits du terroir

Revalorisation des terres non cultivées ou sous-utilisées



CONTRIBUTIONS





TRANSFORMATION



De la production



PISTES DE RÉFLEXION



...à l'assiette

Marché

Modernisation /
innovation

Financement

Environnement / Energie
renouvelable

TRANSFORMATION



Outils de production

Qualité

Productivité / Rentabilité

Communication



PISTES DE RÉFLEXION



Création d'unités de transformation de petite échelle

Modernisation / digitalisation des outils de production

Développement des EnR dans l'agri-transformation

Expérimentation / généralisation de la démarche EIT

TRANSFORMATION



Mutualisation des outils de production

Renforcement de la traçabilité des produits

Lutte contre le gaspillage dans les usines / ateliers

Ouverture des usines / ateliers au grand public

R&D sur les nouveaux produits commercialisables

Organisation d'un événementiel dédié à l'agro-transformation



CONTRIBUTIONS



...à l'assiette

Des structures adaptées à la taille du marché – Créer son propre schéma – Un modèle économique basé sur l'économie circulaire

Des machines adaptées à la typologie de la production locale (Saisonnalité, variété, qualité des produits) – Des machines adaptées à la taille du marché

Benchmark caribéen

Une production dédiée à la transformation

Regroupement des acteurs – Mutualisation des moyens (communication...)





DISTRIBUTION





PISTES DE RÉFLEXION



Circuit de distribution

Commerce de proximité

Environnement /
Energies Renouvelables

DISTRIBUTION



Solidarité

Logistique / Transport

Modernisation /
Innovation

De la production

PISTES DE RÉFLEXION

projet
DIAG 'Alim



...à l'assiette

Différentiation des marchés de producteurs et de revente

Promotion des circuits courts

Soutien au commerce alimentaire de proximité

Diminution de la consommation énergétique

DISTRIBUTION



Construction durable pour les magasins alimentaires

Généralisation des solutions en vrac

Solutions d'acheminement à domicile

Optimisation du transport des marchandises et des employés

Garanties renforcées sur le maintien de la chaîne du froid

Réorganisation des circuits de don alimentaire



LES CONTRIBUTIONS



...à l'assiette

- Organisation logistique transport - Centrer toute la production pour mieux approvisionner les points de vente
- Moderniser et pérenniser les circuits courts
- Inclure le don et la solidarité dans la structuration
- Coordination de l'ensemble des acteurs de la filière – Planification des productions – Tenir compte de la saisonnalité des produits
- Améliorer la visibilité des petits exploitants et agro transformateur (e-commerce, réseaux sociaux...)
- Valoriser la production et la transformation locales – Un supermarché composé à 100% de produits locaux





CONSOMMATION



De la production



PISTES DE RÉFLEXION



...à l'assiette

Restauration collective

Education / Transmission

Gastronomie

Budget

CONSOMMATION



Communication

Solidarité

Nutrition / Santé



PISTE DE RÉFLEXION



Système d'affacturage inversé

Lutte contre le gaspillage dans la restauration collective

Fonds d'assurance spécial pour la restauration collective

Plateforme unique pour les marchés publics

Lutte contre le gaspillage au sein des foyers

Réaménagement des restaurants scolaires

CONSOMMATION



Communication sur la saisonnalité des produits

Réagencement du service dans les restaurants scolaires

Offre touristique autour de la gastronomie

Actions d'éducation à l'alimentation et de promotion de la santé

Augmentation de la part des produits locaux / bio dans la restauration collective

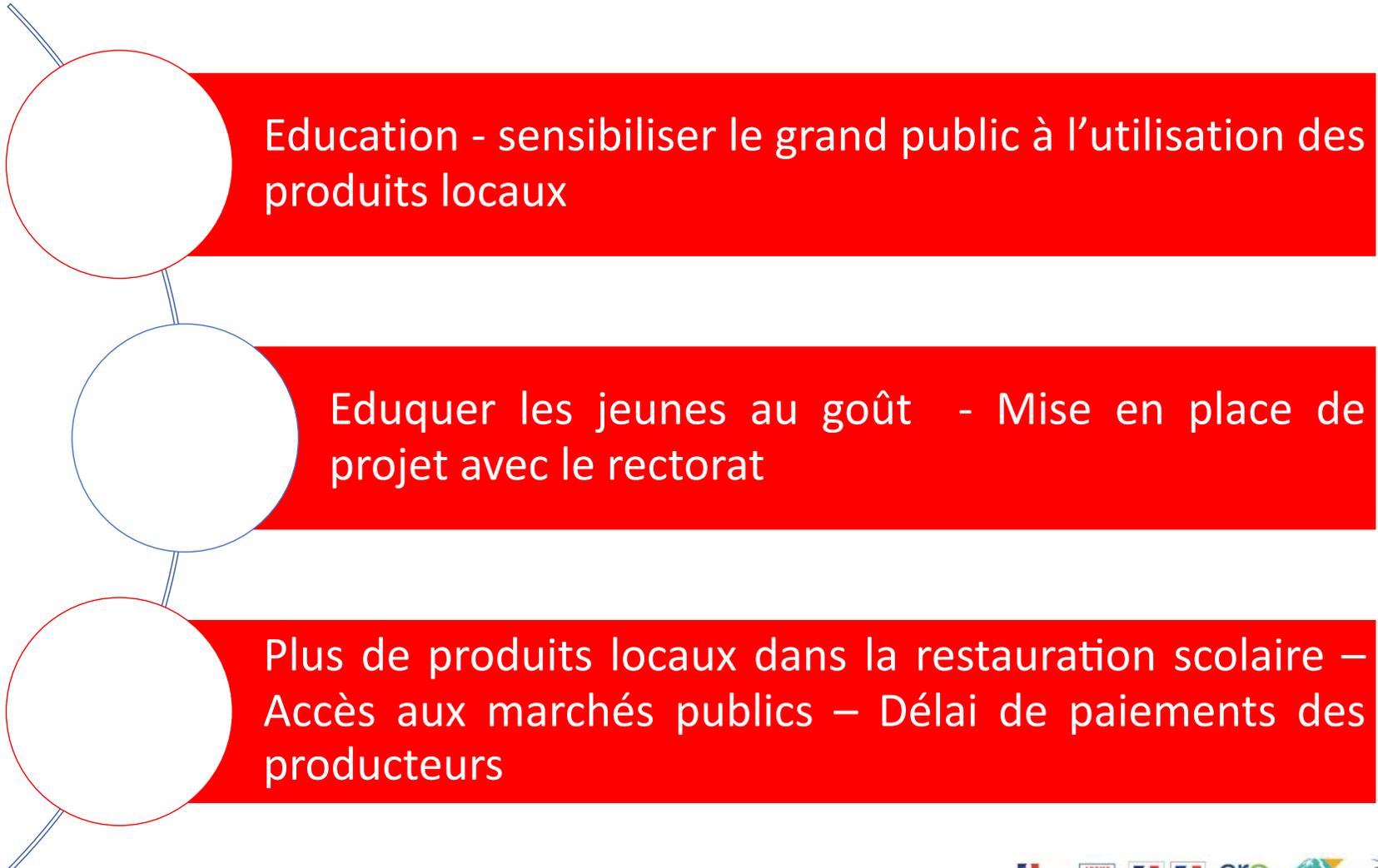
Promotion de l'auto-consommation

Soutien renforcé aux publics précaires

Actions spécifiques pour les jeunes et les enfants



LES CONTRIBUTIONS





GOVERNANCE





PISTES DE RÉFLEXION



Mutualisation

Financement / Fiscalité

Modernisation /
Innovation

GOUVERNANCE



Sécurité alimentaire

Animation de filières

Politiques publiques



PISTES DE RÉFLEXION



Aides aux exploitations plutôt qu'à la production

Fiscalité dissuasive pour les produits ultra-transformés

Plateforme d'échanges et de connaissances mutualisées

Plan d'urgence alimentaire en cas de crise

GOUVERNANCE



Appel à projets annuel conjoint

Soutien à la création et à l'animation de PAT

Renforcement des contrôles des autorités publiques sur le terrain

Espaces d'échanges entre les professions de l'amont et de l'aval

Renforcement de la communication sur les politiques publiques de l'alimentation

Adaptation des normes aux réalités locales



LES CONTRIBUTIONS

